



# HOMÉLIE

13 dec. 2020

3 dimanche  
de l'Avent

Jean 1, 6-8, 19-28

l'Évangile de saint Jean nous invite à ne pas rester à la superficialité de ces jours qui approchent. Pour entrer profondément dans la joie de Dieu, nous sommes invités par le grand témoin, Jean-Baptiste, à "croire" pour "reconnaître" celui qui se tient au milieu de nous, et que souvent nous ne savons pas reconnaître.

2  
Tout est important et capital dans les passages que nous venons d'entendre. Traditionnellement à l'occasion du troisième dimanche de l'Avent, l'Église célèbre la joie de l'attente de Jésus. C'est donc Jean-Baptiste qui vient préparer la venue du Christ. Ceux qui l'interrogent nous ressemblent dans la mesure où ils posent les questions qui nous bouleversent depuis le début de ce chemin de l'Avent: "Où donc est Dieu? Quel est le sens de l'absence de Dieu? Le témoignage de Jean nous fait entrer dans la réalité de l'avènement de Dieu: "Il est déjà là... Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas..." Cette absence qui hantait les textes des dimanches précédents, n'est plus un éloignement, mais une proximité. Il est "au milieu de nous". L'absence n'est cependant encore réelle que dans la mesure où nous n'avons pas identifié celui qui se tient là.

Dans le dialogue qui l'oppose à ses in-<sup>3</sup>  
terlocuteurs Jean-Baptiste refuse de profiter  
d'une situation qui serait de lui (un voyage dont  
parlait le prophète Isaïe). Il réalise sa  
mission prêt à laisser la place à celui qui  
vient. Il se présente comme une "voix".

Il est une voix, c'est donc en l'écoutant  
attentivement que nous pourrions, par son té-  
moignage, identifier la "présence".

Jean-Baptiste est une voix. Une voix qui  
crie dans un désert. Une voix qui crie  
dans nos lieux intérieurs désencombrés de  
tout ce qui nous empêche de vivre la pré-  
sence, qui nous empêche de rejoindre notre  
essentiel. Une voix simple qui utilise des  
images que toutes et tous peuvent compren-  
dre : il parle de sandales ? Avec nos pieds  
avec les sandales, nous sommes en contact  
avec la terre. Nous sommes en contact avec  
l'humus, d'où vient le terme humilité.  
Dans la culture juive, il n'y avait rien

de plus humiliant que de défaire la <sup>4</sup>  
courroie des sandales de quelqu'un, c'était  
réservé au plus petit des esclaves. De cela  
il n'est même pas digne, dame-t-il. Éton-  
nant. Surprenant. Et pourtant, dans sa  
simplicité, Jean, sans pour autant s'écraser  
se met, nous convie à faire désert en nous  
pour entrer dans un mystère qui nous dépasse  
celui du Fils de Dieu. Entrer dans un tel  
mystère, ce n'est pas réaliser un idéal, encore  
moins se désoler d'être dans l'ordre de l'in-  
compréhensible. Non, entrer dans un mystère  
c'est tout simplement se mettre en marche  
pour commencer à essayer de comprendre.  
C'est sans doute la raison pour laquelle  
Jean le Baptiste nous dit : "Au milieu de  
vous se tient celui que vous ne connaissez  
pas". Il ne dit rien de plus. Il ne dit rien  
de lui mais tout de Dieu en ne disant rien  
si ce n'est qu'il est au milieu de nous.  
 quel paradoxe ? Et c'est de cette manière

que nous sommes invités à entrer  
dans le mystère de Noël. 5

Hier Jean-Baptiste, aujourd'hui (l'Église  
dit la même chose : Dieu est là parmi  
nous, en nous. Église ou Jean-Baptiste, nous  
ne sommes pas Dieu. À chacune et chacun de  
le trouver. Ne nous inquiétons pas, Dieu n'est  
pas comme ces faux idéaux de notre société  
destinés à être inatteignables. Dieu se laisse  
reconnaître. Il vient à nous. Il frappe chez  
nous. Il vit en nous. L'Évangile ne nous  
dit rien de plus que cela. Dieu est au milieu  
de nous. En disant si peu, tout en disant  
tout, Jean-Baptiste nous rappelle que Dieu  
ne s'enferme pas dans des images, des idées  
que nous nous sommes forgées. Personne  
ne peut nous imposer une définition de  
Dieu puisque, par définition, Il est au-  
delà de ce que nous pourrions en dire.  
S'il ne se définit pas, Il se rencontre,  
Il s'inscrit au cœur d'une relation.

Au peu comme si la voix qui crie  
dans nos déserts nous disait : il n'y a  
pas de lieu de Dieu. Il est partout, mais  
nous ne le rencontrons personnellement que  
dans les lieux ou les temps qui nous parlent  
et correspondent à nos états d'âmes :  
dans un recoin de notre cœur, lors d'une  
rencontre, dans les mille et une petites  
choses qui sont la beauté de la vie.  
Si Dieu est vraiment là,  
qu'attendons-nous alors pour aplanir  
la route qui nous conduit à Lui ? 6